

LE CALAME NUMÉRO 398

DU 25 JUIN 2003

3

Un pas vers quoi?

Cinq partis d'opposition ont signé vendredi dernier (20 juin) une charte pour un Front Uni de l'Opposition (FUO). La mise en place de ce cadre de concertation, qui intervient à quelques mois seulement de l'élection présidentielle, vise, à travers un programme commun et des actions concertées, à unir toute l'opposition. La naissance de ce front ne garantit pas automatiquement la présentation d'un candidat unique à la présidentielle du 7 novembre prochain.

La cérémonie de signature de la charte du FUO a eu lieu au siège du RFD en présence de représentants des partis membres: FP, PUDS, PLEJ, APP, RFD. Dans une brève allocution prononcée en la circonstance, Ahmed Ould Daddah, président du RFD et porte-parole du front, a expliqué les raisons de la création du FUO et ses objectifs. Après cela, ce fut le tour de la signature publique des documents du front par les responsables des partis. Ces documents comportent une charte (rendue publique) et ses annexes (tenues secrètes).

Dans son préambule, la charte du FUO dresse un état des lieux très critique de la situation politique, économique et sociale du pays durant les douze dernières années. Sur le plan politique, le FUO estime que la situation du pays est marquée par "la confiscation systématique des libertés publiques, individuelles et collectives, les atteintes massives, graves et répétées aux droits de l'homme, le problème de l'impunité que pose ce passif humanitaire, la dénaturation de la volonté populaire par l'institutionnalisation de la fraude électorale, le discrédit qui frappe les mascarades électorales périodiques, la déliquescence de l'Etat et l'adoption du tribalisme comme système d'administration de l'Etat et de gestion de la société". Toujours dans le cadre des libertés, le FUO évoque

taires de la charte ont décidé de lancer un cadre de concertation et d'action de l'opposition dénommé le FUO. L'objectif visé à travers la création de ce front est, selon ses initiateurs, d'engager un débat entre toutes les forces politiques autour des "questions essentielles" telles que l'unité nationale, les droits de l'homme, le processus démocratique et les affaires économiques et sociales du pays. Dans le même registre, le Front Uni de l'Opposition cherche à amener le pouvoir à la concertation et au dialogue avec tous les acteurs politiques, en vue de l'instauration d'une véritable démocratie à travers des changements politiques, économiques et sociaux...

Un front pour la forme

Lancée depuis le mois d'octobre de l'année dernière après les journées de réflexion organisées par la majorité des partis d'opposition autour du thème "onze ans de processus dit démocratique", l'idée de la création d'un cadre de concertation et d'action de l'opposition a fini par être réalisée vendredi dernier (20 juin) par cinq partis. Au départ ils étaient au nombre de huit partis. A l'arrivée, ils ne sont plus que cinq à cause de la disparition de CC et El Nouhoud et le divorce d'avec l'AJD qui a des divergences avec les autres partis sur la détermination de l'identité de la Mauritanie. Pour l'AJD, le pays est constitué de Maures et de Négro-mauritaniens. Pour les autres partis, il est constitué de maures et de négro-africains. Le départ de l'AJD n'a apparemment pas entamé la détermination des autres partis à créer leur cadre de concertation. Mais le problème qui reste posé pour ce Front et qui risque de le faire éclater est celui du choix d'un candidat unique de l'opposition. Lors de la

Populaire, le parti de Chbih, avait appelé, dans une déclaration datée du 8 juin, les forces de l'opposition à la désignation d'un "candidat unique de l'opposition démocratique". Ce discours est quasiment celui de tous les autres partis, sauf que chacun a son propre cheval de bataille qu'il estime être le meilleur. Parmi les candidats potentiels, deux (Ahmed Ould Daddah et Messaoud Ould Boulkheir) sont les plus cités. Le premier, Ahmed Ould Daddah, candidat malheureux de l'opposition en 92, est toujours partant pour une nouvelle aventure qui puisse l'amener à occuper ce poste, le seul qui l'intéresse dans le pays. Il est incontestablement le principal artisan du FUO. Les observateurs sont unanimes à dire qu'il est difficile pour lui de se retirer au profit de quelqu'un d'autre. Selon toute vraisemblance, il n'a pas encore parlé de son projet de candidature aux autres partis d'opposition, mais certains de ses proches l'évoquent ouvertement, son parti aussi. Dans une note d'information rendue publique le 6 juin dernier par le secrétariat permanent du RFD, il est noté que les populations des Hodh avaient demandé à Ould Daddah de se porter candidat à la présidentielle. Ce qui ne laisse pas d'équivoques sur les intentions de ce parti et de son chef.

Le second, Messaoud Ould Boulkheir, leader "bien aimé" des Hratines, n'est plus chef d'un parti. Il est simple militant de l'APP, son nouveau parti d'adoption. D'habitude pas très modeste, Messaoud n'aurait, selon certains, accepté cette position dans l'APP que pour servir son ambition: être le premier Haratine à se présenter à la présidence, seule chose qui manque au mythe. On voit mal comment il pourrait désister au profit d'un autre candidat, de surcroît un maure blanc.

"la dissolution arbitraire des partis politiques et le refus de reconnaissance des associations de la société civile et partis politiques régulièrement constitués, l'arrestation, l'emprisonnement et le bannissement des dirigeants des partis politiques".

Sur le plan économique et social, le FOU dénonce un "bilan désastreux" marqué par "l'effondrement des secteurs productifs, la faillite organisée des sociétés d'Etat et leur bradage, les licenciements collectifs, le chômage généralisé, la hausse excessive et continue des prix, les dévaluations successives de l'Ouguiya, la concentration des richesses entre les mains de petits groupes et clans tribaux...".

"Conscients de cette situation et convaincus que l'unité de l'opposition constitue le meilleur moyen de susciter une dynamique populaire de changement", les cinq partis signa-

conférence qu'ils avaient organisée vendredi dernier après la signature de leur accord, leur porte parole, Ahmed Oud Daddah, répondant à la question d'un journaliste, avait dit que ce thème n'a pas encore été abordé par le FOU, même si la présentation d'un candidat unique de l'opposition à la présidentielle de novembre 2003, ajouta-t-il en substance, constitue l'un des objectifs du Front. De son côté, le Front

En attendant la suite des événements, on constate tout de même que l'échéance présidentielle approche à grands pas et que l'opposition, déjà en retard par rapport à Ould Taya qui est en campagne depuis plus d'une année, perd du temps, beaucoup de temps dans le choix de son ou ses candidats. Cela risque de lui coûter cher, très cher.

BEN ABDELLAH

Précision du bureau des
Nations Unies à Nouakchott